

Saint Aelred de Rievaulx

L'Amitié véritable



Les
Classiques
de la
Spiritualité

ARTÈGE POCHE

L'Amitié véritable

DANS LA MÊME COLLECTION

Les Classiques de la spiritualité

Le Dieu Vivant, Romano Guardini, mars 2010

Le Combat spirituel, Lorenzo Scupoli, octobre 2010

Qui est Jésus-Christ ? Henri Lacordaire, octobre 2010

L'Âme de tout apostolat, Dom Jean-Baptiste Chautard,
décembre 2010

La pratique de l'amour envers Jésus-Christ, Saint Alphonse de
Liguori, mars 2011

Maximes et Sentences spirituelles, Saint Jean de la Croix,
septembre 2011

Hymnes et cantiques, Jean Racine, mars 2012

Hymnes et psaumes, Pierre Corneille, mars 2012

L'Écho du silence, Un Chartreux, avril 2012

Le Livre des malades, Frédéric Ozanam, juin 2012

Vie intérieure de la très sainte Vierge, J.-J. Olier, février 2013

Initiation à la prière, Romano Guardini, mai 2013

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

distinguer de celle qui est spirituelle et donc véritable. L'amitié peut être dite charnelle, mondaine ou spirituelle. L'amitié charnelle se fonde sur un accord dans le vice, l'amitié mondaine s'allume avec un espoir de profit, l'amitié spirituelle se cimente par la similitude de vie, de mœurs et de goûts entre gens de bien. La première n'est pas gouvernée par la raison, mais par les sens et les caprices de l'affectivité. La seconde est toujours pleine de ruse et de tromperie ; elle ne dure que tant qu'elle y trouve son intérêt... L'accord se fait au plan humain, mais l'amitié ne peut pas être déclarée véritable.

L'AMITIÉ SPIRITUELLE EST FONDÉE SUR L'ÉCRITURE

L'amitié spirituelle, que nous appelons amitié véritable, n'est pas désirée dans la perspective d'un quelconque avantage matériel ni pour un motif extérieur mais à cause de sa valeur propre et en vertu des sentiments du cœur humain, de sorte que son fruit et sa récompense ne sont autres qu'elle-même. C'est ainsi que notre Seigneur nous commande de nous aimer dans son Évangile. Ainsi, dans la véritable amitié, on va en progressant et on recueille le fruit en goûtant la douceur qu'elle renferme quand elle est parfaite.

Pour l'instant, dis-moi si j'ai suffisamment répondu à la question que tu juges primordiale et qui consiste à savoir ce qu'est l'amitié ?

Yves

Ce que tu as dit suffit entièrement, je n'ai rien de plus à demander à ce propos. Mais avant de passer à une autre chose,

j'aimerais savoir quelle est l'origine de l'amitié entre les mortels : est-ce la nature, le hasard ou quelque nécessité, ou bien est-ce un précepte, une loi imposée au genre humain et qui passa dans les mœurs, ce qui l'aurait rendue estimable ?

Aelred

À mon avis, la nature a d'abord imprimé dans l'âme humaine un attrait pour l'amitié ; l'expérience l'a ensuite développé, et enfin l'autorité de la loi l'a réglé. Dieu, dans sa bienveillance a créé un monde de diversité : il a, par exemple, voulu la forêt avec toutes sortes d'arbres différents.

Et quand il a créé l'homme, pour mettre davantage en valeur les bienfaits de l'alliance avec d'autres, il dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul, faisons-lui une aide semblable à lui » (Gn 2,18). Et Dieu créa la femme, un être différent, à partir de la substance même de l'homme. La nature enseigne ainsi que tous sont égaux, placés quasiment côte à côte, et qu'il n'y a, au plan humain, ni supérieur ni inférieur : ceci est le propre de l'amitié.

Voilà comment, dès l'origine, la nature a imprimé en l'être humain un attrait pour l'amitié et la charité, que le sentiment intérieur d'amour a aussitôt développé en lui donnant l'envie d'en goûter la douceur. Cependant, après la chute du premier homme, quand la charité se fut refroidie, la convoitise s'insinua et entraîna la prépondérance de l'intérêt privé sur le bien commun : l'avarice et la jalousie ternirent l'éclat de l'amitié et de la charité en introduisant disputes, rivalités, haines et soupçons dans le comportement dépravé des hommes.

C'est alors que des gens de bien établirent une distinction entre charité et amitié : ils firent remarquer qu'on doit manifester de l'amour même aux ennemis et aux méchants, mais qu'il ne peut y avoir une quelconque communion de volontés et

de projets entre bons et mauvais. C'est pourquoi, l'amitié qui, comme la charité, régnait d'abord entre tous et était gardée par tous, se restreignit par une loi naturelle à quelques gens de bien, soucieux de préserver les droits sacrés de la fidélité et de l'alliance.

Il est arrivé cependant que de détestables pactes d'alliance se tissent entre les hommes les plus pervers et qu'on les pare du beau nom d'amitié ; il fallut donc les distinguer de l'amitié véritable par une loi et des préceptes, de peur qu'en recherchant celle-ci on ne tombe imprudemment dans ces pactes qui lui ressemblent.

C'est ainsi que l'amitié, fondée sur la nature et affermie par l'expérience pratique fut réglée par l'autorité de la loi... Si tu examines attentivement ce qui a été dit de l'amitié, tu la trouveras remplie de sagesse et proche d'elle ; j'ai même presque envie de dire que l'amitié n'est pas autre chose que la sagesse.

Yves

J'avoue être stupéfait ; je n'arrive pas facilement à me persuader de ce que tu viens de dire.

Aelred

Souviens-toi de ce que dit l'Écriture : « L'ami aime en tout temps » (Pr 17,17).

Et de ce qu'affirme Jérôme, un Père de l'Église : « Une amitié qui vient à cesser n'a jamais été véritable. » De plus, nous avons suffisamment montré que l'amitié ne subsiste pas sans amour ou charité. Puisque donc l'amitié a pour elle la vigueur de l'éternité, la splendeur de la vérité et la douceur de la charité, va-t-on refuser le nom de sagesse à cette trilogie ? À toi de voir.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Aelred

Traitons en premier lieu du choix. Il y a des défauts qui empêchent ceux qui en sont accablés de préserver longtemps les lois et les droits de l'amitié. Il ne faut pas facilement arrêter son choix sur des gens de cette sorte ; mais si, par ailleurs, leur vie et leur conduite ont de quoi nous plaire, il faut veiller avec le plus grand soin à agir à leur égard de telle sorte qu'une fois guéris de ces défauts, ils soient jugés dignes de notre amitié : je veux parler des gens colériques, instables, soupçonneux ou bavards. Il est difficile, en effet, à un homme qui se laisse souvent aller à des mouvements de colère de ne pas s'emporter quelquefois contre son ami... S'il nous arrive de prendre en amitié des gens de cette sorte, nous devons les supporter avec patience ; et puisque nous sommes certains de l'affection de cet ami, nous devons lui pardonner ses intempérances de parole ou d'action, ou en tout cas l'avertir de ses excès, sans aigreur et avec tact.

Gauthier

Pour moi, je voudrais que tu nous expliques les cinq défauts qui lèsent l'amitié au point de la détruire, afin que nous puissions éviter les personnes à ne jamais choisir comme amis.

Aelred

Écoutez non mes propres paroles mais celles de l'Écriture : « Celui qui injurie un ami détruit l'amitié. S'il a tiré l'épée contre son ami, ne désespère pas ; un retour est possible. S'il a parlé désagréablement, ne crains pas » (Sir 22,20-22). Regarde ce qu'elle dit : s'il arrive que, sous l'empire de la colère, un ami ait tiré l'épée ou s'il a prononcé une parole désagréable, s'il s'est retiré de toi pour un temps comme s'il ne t'aimait plus, s'il

a parfois préféré son propre avis au tien, s'il ne partage pas ton sentiment sur telle question ou dans telle discussion, ne va pas penser que l'amitié est détruite. Car, dit-elle, « un retour est possible, sauf s'il y a eu injure, affront, arrogance, divulgation d'un secret, coup perfide, toutes choses qui font fuir un ami » (Sir 22,22).

Dans le choix de nos amis, nous ne devons pas seulement nous défier des gens trop irascibles, mais également de ceux qui sont instables et soupçonneux. Car le grand avantage de l'amitié, c'est de pouvoir se confier à son ami et de s'en remettre à lui en toute sécurité ; or, comment pourrait-il y avoir quelque sécurité dans l'amour d'un être qui change d'avis au gré des influences ? En outre, qu'y a-t-il de plus convenable à l'amitié qu'une certaine paix, une certaine tranquillité de cœur dans les relations mutuelles ? C'est ce qui manque absolument à un être soupçonneux : il n'est jamais en repos. Car le soupçon est toujours accompagné de la curiosité qui le pique continuellement de ses aiguillons et lui fournit bien des sujets d'inquiétude et de trouble. Quand il verra son ami s'entretenir à l'écart avec quelqu'un, il se croira trahi. Quand son ami se montrera bienveillant et affable avec quelqu'un d'autre, il se proclamera moins aimé. Quand son ami lui fera des reproches, il les attribuera à la haine. Quand il estimera devoir le louer, il prétendra qu'on se moque de lui. Je pense qu'il ne faut pas non plus choisir un bavard, car celui qui a la langue bien pendue sera rarement dans le vrai.

Ainsi donc, tu dois choisir pour ami un être qui n'est ni agité par des mouvements de colère, ni tiraillé par l'instabilité, ni rongé par les soupçons, et que le besoin de parler ne dépouille pas du sérieux qui est de mise. Il est particulièrement utile de choisir quelqu'un qui soit en accord avec tes habitudes de vie et qui s'accommode à ton caractère.

Gauthier

Où donc trouver un tel homme, qui ne soit ni colérique, ni instable, ni soupçonneux ? Quant au bavard, il ne sait assurément pas cacher ce qu'il est !

Aelred

Il n'est certes pas facile de découvrir un être qui ne soit pas trop souvent secoué de telles passions, mais il s'en trouve beaucoup qui savent les dominer, qui répriment la colère par la patience, qui mettent un frein à leur légèreté en restant sérieux et pondérés, qui repoussent les soupçons en regardant attentivement vers la confiance. Ce sont surtout ces gens-là qu'il faut prendre comme amis, en tant qu'ils sont mieux exercés : ils ont vaincu les vices par la vertu, on pourra donc compter sur eux d'autant plus sûrement qu'ils ont l'habitude de résister plus vaillamment aux attaques du mal.

Gauthier

Nous sommes bien d'accord. Mais je voudrais que tu m'expliques ceci : si on s'est imprudemment engagé dans l'amitié avec des gens dont tu as dit qu'il fallait se défier, ou bien si les personnes dignes de notre choix tombent dans ces mêmes vices, ou peut-être en d'autres plus graves, quelle fidélité faut-il leur garder, quelle sympathie leur témoigner ?

Aelred

C'est ce qu'il faut éviter autant que possible, lors du choix ou bien durant la mise à l'épreuve, c'est-à-dire qu'il faut se garder d'aimer trop vite, surtout des gens qui n'en seraient pas dignes. Or ceux-là sont dignes d'amitié en qui se trouve une raison d'être aimé. Toutefois, en ceux qui sont jugés dignes et

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

souvent à pleurer les uns sur les autres, quand une pleine assurance aura pris naissance en nous, alors nous nous réjouirons de l'éternité du souverain Bien. Et l'amitié, restreinte ici-bas à quelques personnes, passera en tous, et de tous elle passera en Dieu, et Dieu sera tout en tous (1 Co 15,28).

Table des matières

Préface

Repères biographiques

Avant-propos

L'Amitié véritable

Rechercher l'amitié

L'amitié véritable est fondée sur le Christ

Mais qu'est-ce que l'amitié ?

L'amitié est relation et don

L'amitié spirituelle exige une fidélité persévérante pour le bien

L'amitié spirituelle est fondée sur l'Écriture

L'amitié est fidèle au-delà de la mort

L'amitié est partage - L'amitié porte du fruit - L'amitié réjouit le cœur

L'amitié a sa racine dans le Christ qui est le Chemin, la Vérité et la Vie

À l'exemple du Christ : il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie...

Les amitiés à éviter

L'amitié a sa source et son origine dans l'Amour

Choisir ses amis

L'amitié se construit

On ne peut pas vivre seul

Aimez-vous les uns les autres...

La véritable amitié humaine est chemin...

L'amitié se cultive

L'exemple de l'amitié monastique

La véritable amitié conduit...

Achevé d'imprimer par XXXXXX,
en XXXXX 2016
N° d'imprimeur :

Dépôt légal : XXXXXXXX 2016

Imprimé en France